



**HAL**  
open science

# L'espace des valeurs en Europe : apport de l'analyse géométrique des données

Flora Chanvriil

► **To cite this version:**

Flora Chanvriil. L'espace des valeurs en Europe : apport de l'analyse géométrique des données. Le Baromètre de la confiance politique / Vague 15, Sciences Po - CEVIPOF. 2024, 11p. hal-04530821

**HAL Id: hal-04530821**

<https://sciencespo.hal.science/hal-04530821v1>

Submitted on 3 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



## **Note de recherche**

# **Le Baromètre de la confiance politique / Vague 15**

Avril 2024

## **L'ESPACE DES VALEURS EN EUROPE : APPORT DE L'ANALYSE GÉOMÉTRIQUE DES DONNÉES**

**Flora Chanvriil**

*Chargée d'études statistiques*

[flora.chanvriil@sciencespo.fr](mailto:flora.chanvriil@sciencespo.fr)

Cette note vise à proposer une construction d'un espace des valeurs à partir des résultats de la vague 15 du Baromètre de la confiance politique, puis de décrire les différences observées entre les répondants des différents pays de l'enquête, et enfin de tenter de démêler l'effet pays des autres variables sociodémographiques et de positionnement politique.

Le terrain a eu lieu du 8 au 18 janvier 2024 auprès d'un échantillon représentatif de 3 521 enquêtés en France, de 1 632 en Allemagne, de 1 706 en Italie et de 1 820 en Pologne et a été réalisé par Opinion Way.

La vague 15 du Baromètre de la confiance du CEVIPOF a été réalisée grâce à un partenariat entre le CEVIPOF, le CESE, Intériale Mutuelle, CMA-France, EDF et l'Université Guido Carli - LUISS à Rome.

Ni l'enquête ni son traitement ni les analyses qui en sont tirées n'ont fait l'objet d'un recours à l'intelligence artificielle.

### ***Construction de l'espace des valeurs : choix des questions et regroupement par grande thématique***

La construction d'un espace politique repose sur une méthode statistique issue de l'analyse géométrique des données : l'analyse des correspondances multiples (ACM). Cette méthode, que l'on peut qualifier d'analyse structurelle, repose sur la notion de distances entre individus et la transposition de ces distances dans un espace géométrique en plusieurs dimensions : des personnes ayant des réponses similaires seront proches dans l'espace et à l'inverse celles ayant répondu de manière très différente aux questions posées seront éloignées dans l'espace. Cette méthode remet les individus au centre de l'analyse tout en permettant une analyse fine des structures de variables<sup>1</sup>.

1.  
Pour une présentation détaillée de l'ACM : Brigitte Le Roux, Henri Rouanet, *Multiple Correspondence Analysis*, SAGE, Series: Quantitative Applications in the Social Sciences, Volume 163, CA:Thousand Oaks, 2010

2.

Voir par exemple cet article fondateur de l'application de l'ACM en science politique : Pascal Perrineau, Jean Chiche, Brigitte Le Roux, Henry Rouanet, "L'espace politique des électeurs français à la fin des années 1990. Nouveaux et anciens clivages, hétérogénéité des électorats", *Revue française de science politique*, vol.50, n°3, 2000, pp. 463-488

3.

En dehors des deux questions portant sur le souhait d'ouverture ou de fermeture, sur les plans économique ou migratoire, les autres ont été dichotomisées : par exemple, les réponses "tout à fait" et "plutôt" d'accord ont été regroupées en une seule réponse globale "d'accord", les réponses "très" et "assez" bonne façon de gouverner ont été regroupées en une seule réponse "bonne façon de gouverner", etc.

4.

Pour une analyse spécifique du rapport à la démocratie, voir la note de Bruno Cautrès : « Anatomie d'un malaise démocratique français », *Note Le Baromètre de la confiance politique*, Sciences Po CEVIPOF, vague 15, mars 2024, 14 p.

Pour construire un espace des valeurs relativement équilibré, il s'agit ici de regrouper les questions qui nous intéressent par grande thématique<sup>2</sup>. Pour simplifier la lecture, nous nous concentrerons sur deux thèmes : autoritarisme et ethnocentrisme d'une part (rouge), économique et social d'autre part (bleu). Chacun comporte le même nombre de questions, avec un nombre de modalités de réponses équivalent afin de ne pas introduire de biais a priori dans l'analyse qui va suivre. En effet, avec cet équilibre entre les thématiques, si l'une intervient plus dans l'interprétation des résultats, cela sera dû uniquement à la manière dont les réponses aux différentes questions se structurent entre elles et non au nombre de questions posées sur telle ou telle thématique.

Dans les questions portant sur l'autoritarisme et l'ethnocentrisme sont regroupées celles portant sur une conception autoritaire de la gouvernance du pays (avoir à sa tête un homme fort, que l'armée dirige le pays), le positionnement par rapport au rétablissement de la peine de mort, ainsi que le degré d'accord avec "il y a trop d'immigrés" et le souhait d'ouverture ou de fermeture de la France sur le plan migratoire. Dans celles mesurant les opinions sur le versant économique et social sont regroupées les positionnements vis-à-vis de la réduction du nombre de fonctionnaires et de la situation des chômeurs, l'habituelle question "Robin des bois" sur la justice sociale, la conception de l'intervention de l'État dans le fonctionnement des entreprises et enfin le souhait d'ouverture ou de fermeture de la France sur le plan économique.

On retrouve dans les Tableaux 1a et 1b les distributions de chacune de ces dix questions selon le pays d'interrogation (France, Allemagne, Italie, Pologne)<sup>3</sup>. Ces tableaux présentent un indicateur complémentaire, le V de Cramer, pour chacune des questions présentées : plus le V de Cramer s'éloigne de 0, plus le lien entre le pays d'appartenance et la réponse à la question correspondante est important. Ainsi le pays semble être plus fortement lié aux réponses portant sur la réduction du nombre de fonctionnaires (0.26), la peine de mort (0.22) ou la justice sociale (0.22) qu'à celles portant sur le nombre d'immigrés (0.08), le souhait d'un État militaire (0.09) ou d'un homme fort à la tête du pays (0.09). Si des différences entre les pays existent sur chacune des questions présentées, elles apparaissent ici plus fortes sur les valeurs économiques et sociales que sur celles d'autoritarisme dans le cadre de la conception d'un État perçu comme plus "fort" qu'un système démocratique<sup>4</sup>.

Tableau 1a : Mesures des valeurs (autoritarisme et ethnocentrisme) selon le pays (% de réponses, V de Cramer)<sup>5</sup>

		France	Allemagne	Italie	Pologne	V de Cramer
Avoir à sa tête un homme fort qui n'a pas à se préoccuper du parlement ni des élections	Bonne façon de gouverner	34	37	37	46	0.09
	Mauvaise façon de gouverner	61	58	59	52	
Que l'armée dirige le pays	Bonne façon de gouverner	23	14	17	17	0.09
	Mauvaise façon de gouverner	73	83	80	80	

Il y a trop d'immigrés	Accord	61	65	60	54	0.08
	Désaccord	34	33	37	43	
Il faudrait rétablir la peine de mort	Accord	48	23	33	48	0.22
	Désaccord	49	75	65	50	
Sur le plan migratoire : Estimez-vous que la France doit	S'ouvrir davantage	13	14	27	19	0.11
	Se fermer davantage	62	66	52	48	
	Rien ne doit changer	21	14	17	30	

Note de lecture : en France, 34% des personnes interrogées déclarent qu'avoir à la tête du pays un homme fort est une (très ou assez) bonne chose. Pour cette variable, le V de Cramer est de 0,09 ce qui indique d'assez faibles différences entre les 4 pays.

Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

Tableau 1b : **Mesures des valeurs (économique et social) selon le pays**  
(% de réponses, V de Cramer)<sup>6</sup>

		France	Allemagne	Italie	Pologne	V de Cramer
Il faudrait réduire le nombre de fonctionnaires	Accord	42	63	52	75	0.26
	Désaccord	54	33	45	23	
Les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment	Accord	59	70	53	70	0.14
	Désaccord	38	28	45	28	
Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres	Accord	57	65	59	35	0.22
	Désaccord	39	32	38	61	
Pour faire face aux difficultés économiques, pensez-vous qu'il faut	Que l'État fasse confiance aux entreprises et leur donne plus de liberté	57	66	52	58	0.11
	Ou, au contraire, que l'État les contrôle et les réglemente plus étroitement	40	27	43	36	

Sur le plan économique : Estimez-vous que la France doit	S'ouvrir davantage	43	56	71	72	0.15
	Se fermer davantage	30	21	16	12	
	Rien ne doit changer	20	16	10	13	

**Note de lecture :** en France, 42% des personnes interrogées sont d'accord avec la réduction du nombre de fonctionnaires. Pour cette variable, le V de Cramer est de 0,26 ce qui indique de fortes différences entre les 4 pays.

Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

5.

Les totaux sont parfois inférieurs à 100% : le complément correspond aux sans réponse qui ne sont pas présentées dans ce tableau

6.

Les totaux sont parfois inférieurs à 100% : le complément correspond aux sans réponse qui ne sont pas présentées dans ce tableau

7.

La version spécifique de l'analyse des correspondances multiples est utilisée ici afin de traiter les sans réponse

8.

Dans cette note, le terme "axe" est utilisé dans un sens géométrique, tandis que le terme "dimension" est utilisé dans un sens thématique pour nommer la structure dévoilée par l'axe correspondant

9.

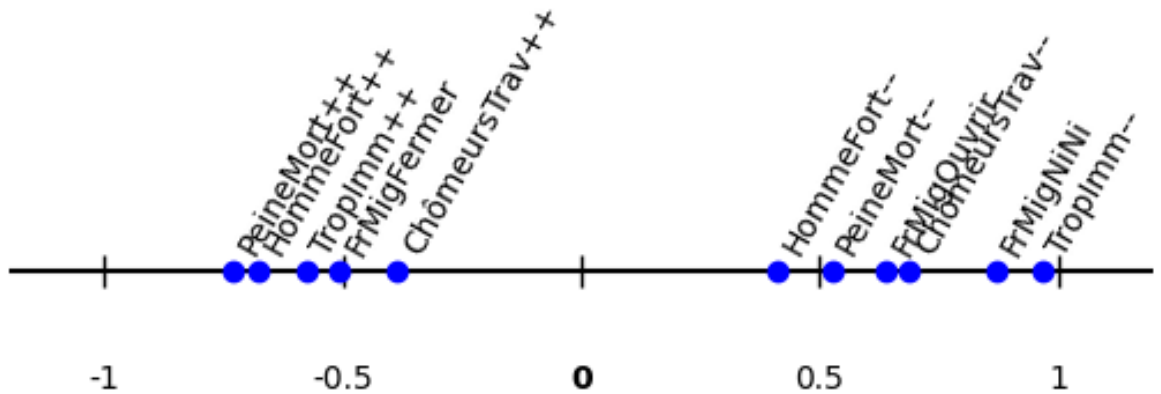
Les trois premiers axes représentent plus de 85% en taux de Benzécri cumulé

### *Au-delà des différences de niveaux : structuration de l'espace des valeurs et différences entre les pays*

À l'aide de la méthode d'ACM décrite plus haut<sup>7</sup>, on cherche ensuite à comprendre et analyser les structures sous-jacentes. Comme toute méthode d'analyse géométrique des données, l'espace construit est réduit en déterminant les axes<sup>8</sup> qui résument le mieux les données. Ainsi, le premier axe correspond à celui qui maximise la part de variance totale de l'espace géométrique construit, le deuxième axe correspond à celui qui maximise la part de variance restante, etc. Seuls les premiers axes sont ensuite interprétés de manière à produire un résumé des données efficace ou autrement écrit à expliquer une part suffisamment importante de la variance totale de l'espace initialement construit.

Dans notre exemple, les trois premiers axes sont interprétables et suffisants pour produire un résumé objectif des données<sup>9</sup>. La Figure 1 présente graphiquement la projection des différentes modalités de réponse pour les questions contribuant le plus à la construction de l'axe 1. On observe ici une première dimension de positionnement vis-à-vis de l'autoritarisme, y compris sur le plan économique vis-à-vis des chômeurs, et de l'immigration. À gauche de l'axe, on retrouve l'accord avec le rétablissement de la peine de mort et l'idée d'un homme fort à la tête du pays, mais aussi l'accord avec l'opinion selon laquelle les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient, et enfin la fermeture sur le plan migratoire et l'accord avec l'opinion selon laquelle "il y a trop d'immigrés". À droite de l'axe on retrouve l'opposé : le désaccord avec "il y a trop d'immigrés" et une relative ouverture sur le plan migratoire, le désaccord avec l'opinion selon laquelle les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment, et enfin l'opposition au rétablissement de la peine de mort et à l'idée de l'homme fort pour gouverner le pays.

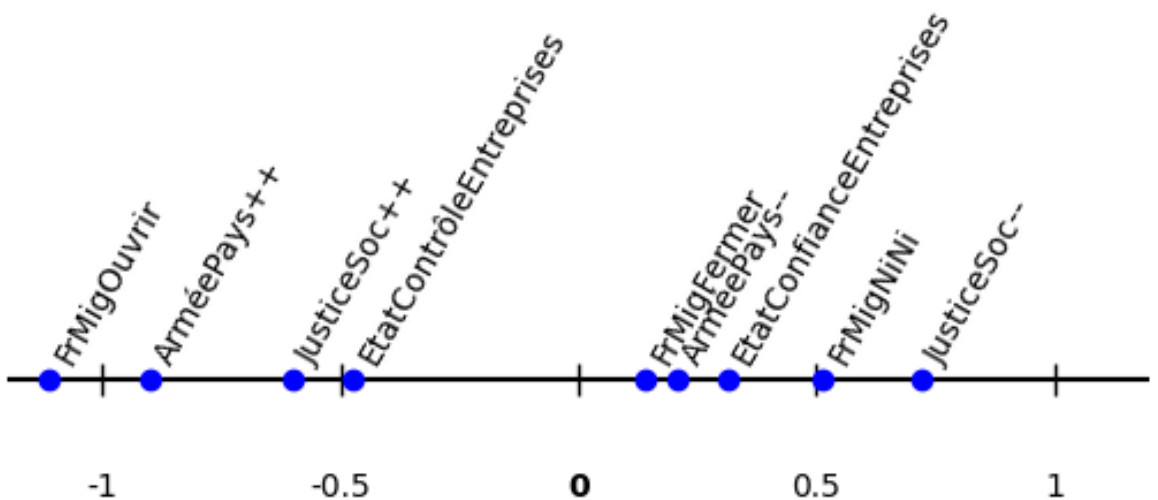
Figure 1 : Interprétation de l'axe 1 - Autoritarisme & fermeture migratoire VS Ouverture migratoire & anti-autoritarisme



Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

La Figure 2 correspond à la projection des différentes modalités de réponse pour les questions contribuant le plus à la construction de l'axe 2. On observe ici une dimension qui lie conception de l'État et rapport à l'économie (autorité et contrôle VS société libérale) et rapport à l'immigration. À gauche de l'axe, on retrouve ici le souhait d'un pays dirigé par l'armée, ainsi qu'un État contrôlant plus étroitement les entreprises, une demande de plus de justice sociale, et enfin une ouverture migratoire. À droite de l'axe on retrouve l'opposé : le désaccord vis-à-vis d'un pays dirigé par l'armée, le souhait d'un État faisant davantage confiance aux entreprises, le désaccord avec la question "Robin des bois" et une relative fermeture migratoire.

Figure 2 : Interprétation de l'axe 2 – Autorité, contrôle économique & ouverture migratoire VS Société libérale & fermeture migratoire

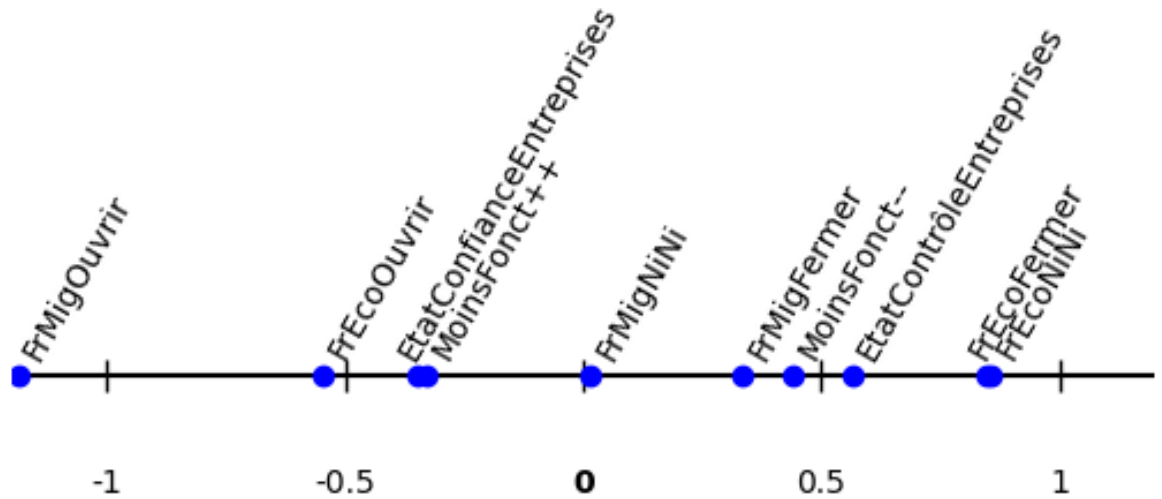


Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

Enfin, la Figure 3 correspond à la projection des différentes modalités de réponse pour les questions contribuant le plus à la construction de l'axe 3. On observe ici une dimension qui lie positionnement conjoint vis-à-vis du

libéralisme économique et des migrations. À gauche de l'axe, on retrouve ici le souhait d'un pays ouvert sur les plans économique et migratoire, accompagné d'un État faisant davantage confiance aux entreprises et d'un souhait de réduction du nombre de fonctionnaires. À droite de l'axe on retrouve l'opposé : le souhait d'une fermeture à la fois économique et migratoire, d'un contrôle accru de l'État sur les entreprises et le désaccord avec la réduction du nombre de fonctionnaires.

Figure 3 : Interprétation de l'axe 3 – Libéralisme économique & ouverture migratoire VS Protection économique & fermeture migratoire



Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

Ces trois axes peuvent maintenant être interprétés en termes de structure d'opposition et peuvent être "étiquetés" en fonction des positionnements des individus par pays. Le pays tient ici le rôle de facteur structurant l'espace géométrique précédemment construit et permet d'obtenir une première lecture des différences entre les individus selon leur pays d'appartenance. Le Tableau 2 résume les différences observées pour chacune des trois grandes dimensions décrites ci-dessus<sup>10</sup>. Ces résultats amènent deux principaux enseignements : d'une part, l'Allemagne apparaît comme peu structurante sur ces dimensions, ce qui signifie un positionnement relativement moyen sur chacune ; d'autre part le triptyque France/Italie/Pologne est très structuré, et ce de manière plus forte dans le plan constitué par les axes 2 et 3 avec des distances entre les pays plus marquées. Comment lire ce tableau ? La Pologne se situe par exemple à la fois du côté de la fermeture migratoire sur l'axe 2 et du côté de l'ouverture migratoire sur l'axe 3. Cela n'est pas contradictoire et signifie que les personnes interrogées en Pologne ne sont pas homogènes et que la première structure d'opposition se fait pour eux sur l'axe 2 du côté de la société libérale économiquement mais fermée sur le versant migratoire et en opposition avec les personnes interrogées en Italie qui elles se situent du côté de l'autorité, du contrôle économique et de l'ouverture migratoire sur ce même axe. En revanche sur l'axe 3, une autre partie des personnes interrogées en Pologne se situe du côté de l'ouverture migratoire cette fois et en opposition avec les personnes interrogées en France. On remarque par contre la constance du positionnement des Polonais du côté du libéralisme économique. Comme autre exemple, l'Italie sur les axes 1 et 2 semble également montrer des résultats contradictoires. Une partie des personnes interrogées en Italie se situe sur l'axe 1 du côté de l'anti-autoritarisme tandis qu'une autre partie se situe sur

**10.**

Les représentations graphiques correspondantes aux projections des pays sur chacun des trois axes décrits se trouvent en annexe

l'axe 2 du côté de l'autorité. De la même manière que pour la Pologne, les personnes interrogées en Italie ne sont pas homogènes et la première structure d'opposition se fait d'abord sur l'axe 1 du côté de l'ouverture migratoire et de l'anti-autoritarisme et en opposition avec les personnes interrogées en France qui se situent du côté de l'autoritarisme et de la fermeture migratoire. Puis sur l'axe 2, l'opposition se fait avec les personnes interrogées en Pologne comme décrit plus haut.

Tableau 2 : Positionnement des pays en fonction des différentes dimensions

	Coordonnées négatives (gauche de l'axe)	Coordonnées positives (droite de l'axe)	Distance entre les deux pays sur l'axe
Axe 1	Autoritarisme & fermeture migratoire	Ouverture migratoire & anti-autoritarisme	
	France	Italie	0.26
Axe 2	Autorité, contrôle économique & ouverture migratoire	Société libérale & fermeture migratoire	
	Italie	Pologne	0.62
Axe 3	Libéralisme économique & ouverture migratoire	Protection économique & fermeture migratoire	
	Pologne	France	0.74

Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

### ***Comment se situe l'effet pays par rapport à la structure sociale et au positionnement politique ?***

Les différences entre les répondants des différents pays peuvent cacher des différences de structures sociodémographiques ou politiques. Des modèles de régression permettent de démêler les effets de différentes variables explicatives. Trois modèles, un pour chaque axe, sont présentés dans le Tableau 3, avec comme variable d'intérêt la dimension de l'axe correspondant et comme variables explicatives, en plus du pays, à la fois des variables sociodémographiques comme l'âge, le sexe et la profession, le ressenti vis-à-vis de son niveau de vie, le sentiment de vivre dans un territoire en difficulté et enfin le positionnement sur une échelle gauche-droite. Ces modèles permettent de raisonner toutes choses égales par ailleurs, soit en contrôlant, pour une variable donnée, l'effet des autres variables du modèle. Ainsi, l'effet pays persiste une fois pris en compte les effets de l'âge, du sexe, de la profession, du niveau de vie ressenti, du sentiment de se trouver dans un territoire en difficulté ou pas, du positionnement sur une échelle gauche-droite. On voit également apparaître des écarts significatifs concernant l'Allemagne malgré des distances plus faibles dans l'espace géométrique construit. Les personnes interrogées en Italie et en Pologne ont par exemple respectivement 1.6 et 1.3 fois plus de chances de se situer du côté de l'ouverture migratoire et de l'anti-autoritarisme sur l'axe 1 que celles interrogées en France. À l'inverse,



11.

1.2 = 1 / 0.830

les personnes interrogées en Allemagne ont 1.2 fois moins de chances<sup>11</sup> de se situer du côté de l'ouverture migratoire et de l'anti-autoritarisme sur l'axe 1 que celles interrogées en France. Les effets du pays sont beaucoup plus forts dans les modèles correspondants aux axes 2 et 3, de manière cohérente avec la structuration plus marquée dans le plan constitué par les axes 2 et 3 évoquée précédemment. Ainsi par exemple dans le modèle associé à l'axe 3, les personnes interrogées en Pologne ont 3.6 fois plus de chances de se situer du côté du libéralisme économique et de l'ouverture migratoire que celles interrogées en France.

Tableau 3 : Résultats des modèles de régression logistique

	Axe 1 Ouverture migratoire & anti-autoritarisme	Axe 2 Société libérale & fermeture migratoire	Axe 3 Libéralisme économique & ouverture migratoire
<i>Homme</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Femme	0.983	1.077	0.818***
<i>De 18 à 24 ans</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
De 25 à 34 ans	0.566***	0.901	0.818*
De 35 à 49 ans	0.654***	1.295**	0.711***
De 50 à 64 ans	0.635***	1.752***	0.688***
65 ans et plus	0.768**	2.385***	0.841
<i>Agriculteurs</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Artis. comm./Chefs d'ent.	0.606	2.286*	1.215
Prof. libérales /cadres	0.931	2.243*	0.881
Prof. Intermédiaires	0.849	2.087*	0.888
Employés	0.754	2.083*	0.932
Ouvriers	0.570	1.730	0.812
Retraités	0.720	1.944*	0.849
Inactifs	0.886	1.829	0.831
<i>Très difficilement</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Difficilement	1.105	1.567***	0.948

Facilement	1.226*	2.145***	1.149
Très facilement	1.459**	2.270***	1.273*
<i>Très à gauche</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
À gauche	1.243	2.272***	0.806
Au centre	0.549***	5.371***	0.765
À droite	0.155***	7.003***	0.570***
Très à droite	0.096***	4.729***	0.482***
À la fois à gauche et à droite	0.364***	4.796***	0.699
Ni à gauche ni à droite	0.336***	4.699***	0.559***
<i>Territoire en difficulté</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Territoire pas en difficulté	1.496***	1.556***	1.099
<i>France</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Allemagne	0.830**	1.472***	1.897***
Italie	1.579***	0.814**	2.000***
Pologne	1.314***	2.831***	3.550***
Constante	2.296*	0.025***	1.236
Coefficient de Nagelkerke	0.211	0.173	0.102

**Lecture** : Le coefficient de Nagelkerke indique la part de variance expliquée par le modèle. Le reste du tableau présente les odds ratios, et les étoiles indiquent le niveau de significativité : pas d'étoile (non significatif), \* (significatif au niveau de confiance de 5%), \*\* (significatif au niveau de confiance de 1%), \*\*\* (significatif au niveau de confiance de 1%). Exemple de lecture des odds ratios pour le modèle correspondant à l'axe 1 : les personnes qui s'en sortent très facilement avec leurs revenus ont 1.5 plus de chances de situer du côté de l'ouverture migratoire et de l'anti-autoritarisme, que de l'autre côté, par rapport aux personnes qui déclarent s'en sortir très difficilement, et ce toutes choses égales par ailleurs. Pour les odds ratios inférieurs à 1, on parlera de (1/odds ratio) fois moins de chances.

Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

## Conclusion

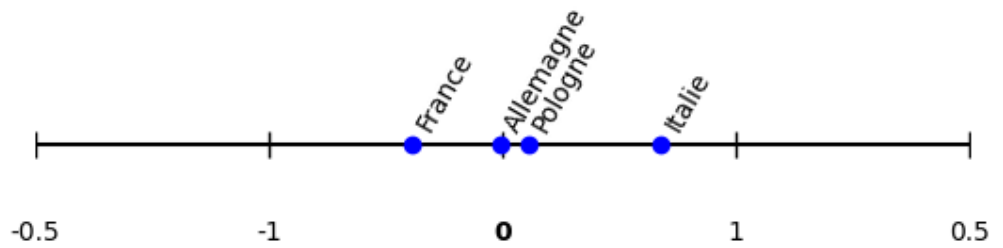
Cette analyse montre que le pays d'appartenance intervient de manière significative dans la construction du système de valeurs des individus, quelles que soient les différences sociodémographiques et politiques. Ce résultat est néanmoins à nuancer : le positionnement politique sur une échelle gauche-droite possède un pouvoir explicatif plus important que le pays d'appartenance,

allant jusqu'à 7 fois plus de chances de se situer du côté de la fermeture migratoire et de la société libérale économiquement lorsqu'on se situe à droite plutôt que très à gauche, ou 11 fois moins de chances de se situer du côté de l'anti-autoritarisme et de l'ouverture migratoire lorsqu'on se situe très à droite plutôt que très à gauche.

### Annexe

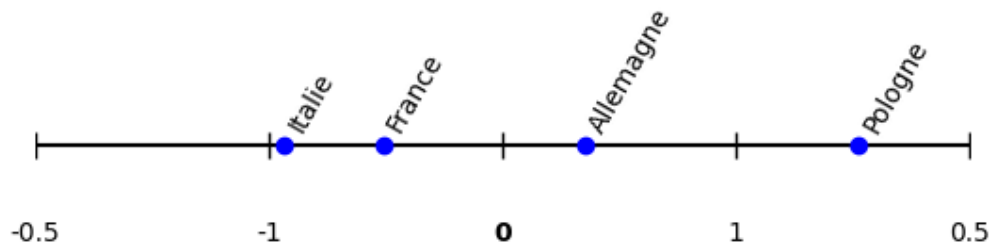
#### Positionnement des pays sur chacun des trois axes

Figure 4 : Positionnement du pays sur l'axe 1



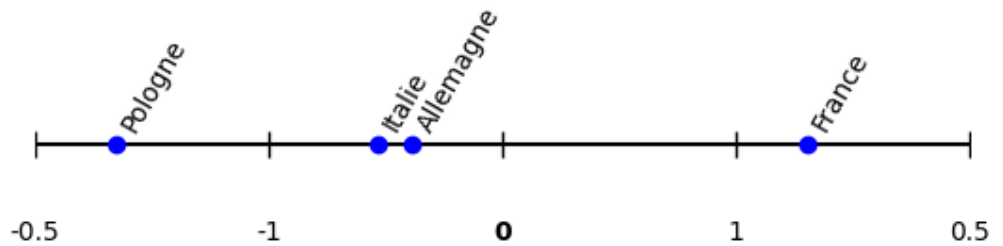
Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

Figure 5 : Positionnement du pays sur l'axe 2



Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

Figure 6 : Positionnement du pays sur l'axe 3



Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 15 (2024)

**Édition :** Florent Parmentier

**Mise en forme :** Marilyn Augé

Pour citer cette note : CHANVRIL (Flora) « L'espace des valeurs en Europe : apport de l'analyse géométrique des données », *Note Le Baromètre de la confiance politique, Sciences Po CEVIPOF*, vague 15, avril 2024, 11 p.

© CEVIPOF, 2024 Flora Chanvriil